

Aux Magnans, plongée dans le quotidien d'une maison de retraite

SANTÉ

Alors que le modèle des Ehpad est dans la tourmente depuis le scandale Orpéa, Midi Libre a voulu comprendre le fonctionnement d'une maison de retraite privée en passant une journée aux Magnans, à Saint-Martin-de-Vaigalques.

Victor Guilloteau

vguilloteau@midi libre.com

Il est 15 h, ce lundi, et l'atelier chorale débute dans la salle de vie de l'Ehpad des Magnans. Une dizaine de résidents participe à l'animation orchestrée par Sandrine Banfi. Chants et musique rythment cette après-midi ordinaire de la maison de retraite de Saint-Martin-de-Vaigalques. Le calme et la tranquillité règnent, à moins de 10 minutes d'Alès. « La thérapie non médicamenteuse apporte beaucoup de bonnes choses, éclaire la responsabilité animation. Une personne qui a mal va oublier sa douleur un moment. Cela contribue aussi au maintien de la mémoire. On est là pour le bien-être. » Cette salle de vie, grande et lumineuse, est le centre névralgique des Magnans, maison de retraite où cohabitent 76 résidents, dont 13 au sein du Cantou, l'unité protégée réservée aux malades d'Alzheimer. Les murs sont décorés, les tables

recevoir dans sa chambre. Après avoir coupé le son de sa télé, il fait part de sa satisfaction d'avoir des locaux propres et un personnel disponible, à l'écoute. « Il y a des jours où ça va et d'autres où ça va moins. Le personnel est gentil, parfois plus nerveux. Ce qui est important pour nous, c'est d'avoir nos habitudes avec les personnes qui assurent les soins. Je sais ce qui se dit au sujet des maisons de retraite. Au départ, on n'y croit pas. »

« On sait pourquoi on paie » Georges Fouquet n'est pas sans connaître l'actualité. Sorti fin janvier, le livre *Les Fossoyeurs* alerte sur la maltraitance au sein des Ehpad de grands groupes privés à but lucratif. Des établissements pointés du doigt pour leur logique de rentabilité et leurs négligences au sujet de la prise en charge. « Ici, tout le monde en a entendu parler, relate Isabelle Bouic, infirmière référente et salariée depuis douze ans aux Magnans. Sincèrement, on ne se reconnaît pas dans ce qui est dit. Et si la prise en charge n'est jamais parfaite, le climat ici est éloigné de la mauvaise publicité qui peut être faite. » C'est justement avec la cadre de santé que se poursuit la visite dans les couloirs de l'Ehpad. Le 1^{er} étage accueille 27 résidents, pris en charge par une infirmière et trois aides-soignants au quotidien. Soit un chiffre d'une aide-soignante pour neuf résidents. « Aujourd'hui, avec la perte d'autonomie, ce serait mieux si on avait plus de personnel. Mais



Les ateliers d'animations (chorale, ateliers manuels, mémoire, musicothérapie, loto...) sont placés sous la responsabilité de Sandrine Banfi. A BETHUNE



Georges Fouquet, bientôt 94 ans, loge depuis quatre ans aux Magnans.

nous sommes très bien dotés. C'est un taux d'encadrement très acceptable, là où certaines infirmières, ailleurs, ont plus de 40 résidents à charge. Ici, on apporte un bon niveau de soin. » Des missions qui recouvrent la toilette de la part des quelque 23 aides-soignants (e)s, l'hygiène des locaux par les 12 agents de service hôtelier (ASH), l'application des soins ou des traitements médicaux...

Amélie Guérit, elle-même infirmière, a démarré son emploi aux Magnans début février. Si elle avoue manquer de recul, elle insiste sur le fait qu'elle n'aurait « jamais accepté », de travailler dans un établissement contraire à son éthique et ses valeurs. « On sait comment fonctionnent certains établissements. Moi, j'ai postulé ici en connaissance de cause. » Croisée au rez-de-chaussée, Danielle Motto-Rose rend visite à sa maman un jour sur deux depuis



Hazia Touat, aide-soignante, prend en charge le quotidien des résidents.

deux ans et demi. « La prise en main, l'organisation, la préparation... Ici, on sait pourquoi on paie, partage cette ancienne coiffeuse, connue dans les locaux pour son caractère bien trempé. Pour 2 300 € par mois, on attend un certain niveau de prestation. Quand on entend ce qui se dit, il y a des raisons, pour les familles de s'inquiéter. Ici, je vois très bien comment se passent les choses et je suis rassurée pour ma maman. »

Nous sommes très bien dotés. Certaines infirmières, ailleurs, ont plus de 40 résidents à charge

ISABELLE BOUIC
(INFORMIÈRE RÉFÉRENTE)

C. Géraudie : « Ne pas compter les couches ou le gramme de purée »



Christian Géraudie, le directeur.

Comment fonctionne un Ehpad privé lucratif comme le vôtre ?

Nous avons trois sources de financements. La première vient de l'ARS, avec une dotation de soins qui définit le personnel que l'on doit avoir. Dans notre convention, il n'y a pas d'infirmière de nuit. C'est recommandé, mais ce n'est pas une obligation. Aux Magnans, on a mis en place une astreinte de nuit. Il y a ensuite le Département, à travers le Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM). Il y a, enfin, l'hébergement, qui vient du financement du particulier. À l'intérieur de cela, il y a une part de marge commerciale.

Il faut donc être rentable... C'en est pas pour ça que je me lève le matin. Je me refuse à faire des économies sur les soins et la prise en charge. Si le résident veut trois moreaux de fromage, il les aura. Nos aînés viennent chez nous passer leurs vieux jours, on ne va pas les rationner ! D'autant que nos tarifs sont certainement les plus

C'est-à-dire ?

Mon souhait, c'est d'accompagner les familles, leur simplifier la vie, créer un climat... Notre ambition, c'est d'avoir des familles apaisées et confiantes. On est une entreprise. Pour autant, il est possible de travailler avec sérieux et honnêteté.

SEAT ALES, SAS AUTO-HALL

Rocade sud 900 Av. Olivier de Serres, 30100 Alès

DESTOCKAGE

10 SEAT ATECA NEUVES

REPRISE DE VOTRE VEHICULE +3000 € !

AUTO-HALL
Deleune & Fils

Das WellAuto.
Occasions de qualité. Garantie.

SEAT CUPRA

HYUNDAI

Hyundai Promise
Occasions Garantie

UCAR

ISUZU

DELENNE

DELENNE

CONTACT :
Thierry AGNELLY
04 66 52 85 47